

Par elle, venait jusqu'à lui une brise agrémentée de senteurs agrestes, qu'il aspira comme avec gourmandise.

Il semblait qu'il entendit le silence, dont les grillons accentuaient la profondeur. Ses yeux se perdirent dans les espaces, que mesuraient tant d'étoiles.

Et ses membres, comme son moral, se détendant, il se sentit plongé dans une immense satisfaction indéfinie, qui avait je ne sais quoi de paradisiaque.

—Mais, mon Dieu ; mais mon Dieu ! qu'on serait heureux là... avec Rose !

Il se le dit, se le redit, et, négligeant de fermer la fenêtre, il s'endormit comme un homme juste qui a roulé la moitié d'un jour en chemin de fer.

## II

Il y a des gens nés sous une bonne étoile.

Il est à supposer que Jacques de Hautménil était du nombre de ceux-ci : tout ce qu'il avait imaginé de son mariage avec Rose se réalisa point par point : tout !

Et s'il s'en fallut de quelque chose, ce fut du plus, et non du moins.

C'est dire qu'ils étaient mari et femme.

Effectivement ; depuis dix-huit mois déjà, et, pas plus que Jacques, la belle et bonne Rose ne s'en repentait.

Comme il se l'était proposé, l'ex-boulevardier avait fait restaurer la maison de sa " pauvre chère " tante.

On avait achevé d'abattre le mur mitoyen, cause première et indirecte de cette union fortunée.

Le pare s'en était agrandi d'autant, et l'on vivait dans la meilleure intelligence possible avec les beaux-parents.

Dix-huit mois de parfaite satisfaction, c'est rare, surtout entre nouveaux époux ; car, pour le dire en passant, la fameuse lune de miel n'est guère à peu près qu'une légende, sorte de préjugé, fécond en déboires pour la plupart, puisque, faute de s'être pratiqués avant, les caractères se heurtent involontairement, jusqu'à ce que l'habitude se prenne.

Pas ici.

Aussi certains observateurs se disaient :

—Ça va trop bien ! Ça ne durera pas ! Quelque nuage voilera ce ciel bleu un de ces jours !

Pourtant nulle satiété de la part de Jacques ; le vieil homme ne reparait point ; aucune nostalgie du boulevard.

Alors ?... Chez Rose ?

Eh bien ! oui.

Un mécompte ; un tout petit.

Mettez-vous à sa place :

N'est-il pas compréhensible que Rose, en épousant un Parisien, s'attendit à ce qu'il la conduisit de temps en temps à Paris.

Ça allait de soi, ce semble.

C'était sous-entendu, dans les conventions matrimoniales.

Quel crime à cela ? Aucun !

D'abord elle se donna patience, supposant que Jacques en ferait la proposition.

Puis, voyant le temps passer sans qu'il y parût, elle fit une allusion détournée.

Et Jacques ouvrit de grands yeux.

—Paris, aller à Paris ? Ah ! ma chère enfant, n'en forme pas le souhait.

" Si tu savais !... "

Et il lui dit de Paris tout le mal possible.

—Qu'il a raison ! appuya le bon M. Chavart. Ah ! ma fille, ne pense pas à Paris !

—Pourquoi faire aller à Paris ? demanda la maman.

—Ce n'est pas ta place, Rosette, firent ses frères.

—Quant à moi, conclut la belle-sœur, on offrirait de me payer pour y aller, que je donnerais le double pour m'en dispenser. Ne sommes-nous pas tous heureux ici ?

Rose se le tint pour dit et n'en souffla plus mot.

Mais ce qui n'était qu'un vague désir prit corps, et mainte fois elle pensa :

—C'est égal, je voudrais bien connaître Paris !...

Néanmoins, comme elle était esprit sage, elle se résigna délibérément.

Voilà tout, elle ne connaîtrait pas Paris. En somme, il y en a bien d'autres. N'y songeons plus.

Saint-Amand-la-Boixette n'est pas, du reste, un lieu mort et désolé.

Tant en ville qu'aux alentours, en toute la circonscription, il se produit des événements d'un intérêt certain.

Justement, tenez : Joseph Michalou vient de mourir.

Ah ! mon Dieu, comment ça s'est-il fait ! en voilà un coup inattendu ! Jeune encore, Michalou : quarante-sept ans, à peine, et si robuste en apparence ! Si bon garçon ! Et du talent ! Quand cet homme-là vous prenait la parole, du diable s'il y avait moyen de l'arrêter. Aux concours régionaux, en réunion publique, il n'y en avait que pour lui. C'est lui qui ne s'intimidait pas des interruptions ! Quand une fois il avait résolu de dire une chose, les gentarines eux-mêmes ne l'auraient pas empêché d'aller jusqu'au bout. A la chambre, ses collègues y avaient renoncé, préférant lui céder la place : pourquoi le plus souvent il terminait devant les banquettes. Et quelle voix ! Quels coups de poings sur la tribune !... Et voilà qu'il est mort !... Croirez-vous cela ? Je l'ai encore rencontré avant-hier !...

C'est que Joseph Michalou était le député de Saint-Amand-la-Boixette.

Et pas d'hier.

Député sous tous les gouvernements.

Mais un indépendant, lui.

Pas de danger qu'il s'inféodât à tel groupe que ce fût. Son groupe, c'était lui-même.

Qu'est-ce que ça lui faisait, la diplomatie des politiciens ?

Les questions de principes ne l'inquiétaient guère.

Il avait sa mission ; c'était le défenseur dévoué, acharné des " bouilleurs de cru ".

Tout pour les bouilleurs de cru.

Il ne sortait pas de là.

Aussi, dans les Charentes, on ne connaissait que lui.

Aux élections il faisait la pluie et le beau temps.

Les préfets avaient beau se démener.

Il les mettait dans sa poche, les préfets !

—Qui voulez-vous qu'on nomme avec vous, monsieur Michalou ? Tel et tel ? Dormez tranquille ; ça y est !

Et ça y était, d'emblée, à tous coups !